

démontre que cette égalité si désirée, si vantée, ce talisman de la révolution actuelle, n'est qu'une chimere. „ Les hommes sont égaux, „ dit-il, de droit, sans doute (a); de fait, „ nullement. La force ou l'adresse d'un seul „ homme peut l'emporter sur celle de vingt. „ Le génie & la voix d'un seul homme peuvent „ entraîner la pensée & la volonté de plusieurs „ milliers d'hommes; ces hommes-là ne sont „ pas les égaux de leurs semblables (b). L'hom-

* 1 Fév.
188, 191.

& dont elle nourrit la p. aux dépens du trésor public *, celui qu'elle fait profession de suivre, mais qu'elle ne comprend pas, ou qu'elle repousse quand il ne flatte pas les passions ou les caprices de ses coriphées. „ Les dissensions affreuses, dit J. J. Rousseau, les désordres intimes qu'entraîneroit nécessairement ce dangereux pouvoir (le droit de renoncer à la dépendance de ses chefs), montrent „ plus que toute autre chose, combien les gouvernemens humains avoient besoin d'une base plus „ solide que la saine raison, & combien il étoit „ nécessaire au public que la volonté divine intervînt, pour donner à l'autorité souveraine un caractère sacré & inviolable, qui ôtât aux sujets „ le funeste droit d'en disposer. Quand la Religion n'auroit fait que ce bien aux hommes, ç'en étoit assez pour qu'ils dussent tous la chérir & „ l'adopter, même avec ses abus, puisqu'elle épargne encore plus de sang que le fanatisme n'en fait couler „. *Diss. sur l'inégal. des hommes.*

(a) Encore cela doit-il s'expliquer : car l'ignorance ou la méchanceté peuvent en tirer d'étranges conséquences, 15 Juill. 1790, p. 422.

(b) Écoutez encore un auteur chéri de l'Assemblée-nationale. „ La chimere de l'égalité, dit Raynal, est la plus dangereuse de toutes dans une